

**Séance publique «Hors les Murs»
du 17 septembre 2006**

Salle des Ecraignes à Villers-lès-Nancy



**Présentation de Monsieur Gilbert MERCIER
par Monsieur François Le Tacon
Président de l'Académie de Stanislas**

Monsieur le maire, Mesdames, Messieurs les élus, chers confrères, chers amis,

Permettez-moi tout d'abord de remercier chaleureusement Monsieur Pascal Jacquemin, maire de Villers-lès-Nancy, et son équipe, d'avoir bien voulu accueillir cette séance hors les murs de l'Académie de Stanislas à la suite d'une entrevue qui a eu lieu en 2004 avec notre confrère villarois Michel Vicq, alors Président de notre compagnie. Je tiens plus particulièrement à remercier Monsieur Jean-Philippe Gurecki, chargé de mission à la direction de la Communication qui a véritablement été la cheville ouvrière de la collaboration entre la municipalité de Villers-lès-Nancy et l'Académie de Stanislas.

Un grand merci également à vous tous qui êtes venus si nombreux malgré les nombreuses sollicitations de ce dimanche après-midi.

Fondée par le Roi de Pologne, duc de Lorraine, le 28 décembre 1750 et dotée de statuts un an plus tard, la Société Royale des Sciences et Belles-Lettres de Nancy, devenue Académie de Stanislas en 1852, a toujours conservé les missions que lui avait assignées son fondateur. Gardienne de l'histoire de la Lorraine, l'Académie de Stanislas est aussi ouverte à toutes les disciplines de l'esprit. Attentive aux problèmes de la société actuelle, elle a pour mission de diffuser ses réflexions au plus grand nombre par l'édition de Mémoires, la tenue de séances publiques ou l'organisation de colloques. De grands noms ont fait partie de l'Académie. Parmi beaucoup, citons Buffon, Maupertuis, Montes-

quieu, Emile Gallé, le maréchal Lyautey, Henri Poincaré, Maurice Genevoix, le cardinal Tisserand ou le maréchal Juin. Cet après-midi, l'Académie de Stanislas poursuit la tradition établie il y a plus de 250 ans avec cette évocation publique de Madame de Graffigny par Monsieur Gilbert Mercier.

Monsieur Gilbert Mercier, membre de l'Académie de Stanislas et ancien Président de notre compagnie, est depuis longtemps Lorrain de coeur bien qu'il soit né en Loire-Atlantique, tout près de la petite ville de Chateaubriand. D'abord journaliste dans le groupe Marcel Dassault, Gilbert Mercier rejoint l'Est Républicain en 1959 où il occupe différentes fonctions : chef d'agence à Villerupt, Lunéville et Bar-Le-Duc, puis directeur des informations générales à Nancy. En dehors de sa profession de journaliste, Gilbert Mercier poursuit une brillante carrière d'écrivain. Son premier roman, *Une apparence de soupirail*, paraît en 1962 aux Editions de la Table Ronde. Une adaptation radiophonique en a été tirée avec la voix de Michel Bouquet. Il obtient en 1983, le Grand Prix des Ecrivains Bretons pour son roman *Le Pré à Bourdel* paru aux éditions du Mercure de France dirigées alors par Simone Gallimard. Gilbert Mercier est vite conquis par la Lorraine où il va puiser de nouvelles sources d'inspiration. En 1966, à l'occasion du bicentenaire du rattachement de la Lorraine à la France, il fait paraître en feuilleton l'histoire romancée du célèbre nain de Stanislas, *Bébé*. En 1985, il publie *Bébé le nain de Stanislas ou les amours mouvementés d'Emilie du Châtelet et de Voltaire*, à la cour de Lorraine en collaboration avec le dessinateur bien connu de l'Est Républicain, Philippe Delestre, puis un autre roman, *P'tit Lu* en 1989.

Il s'intéresse aux femmes qui ont fait la célébrité de la cour du roi Stanislas à Lunéville et publie successivement, *Madame Voltaire*, *Madame de Prie* et en 2004 *Femmes des Lumières à la cour de Stanislas*.

La grande épopée de l'industrie sidérurgique en Lorraine ne le laisse pas non plus indifférent et il publie en 1990, *Noces de fer*, un roman qui met en scène ces hommes qui ont participé à cette grande aventure. Il publie aussi *La place Stanislas* en 1986, *Les brodeuses lunévilloises* en 1992, *En passant par la Meurthe-et-Moselle : à pied, à vélo, à moto, en ballon...* en 1993, *Les Hautes-Vosges*, puis *Pays de Sion* en 1995, *Hugo de Lorraine et de Vendée* en 2003, *Lyautey Le prince lorrain* également en 2003

En avril 2006, Gilbert Mercier publie aux Editions du Rocher *Les Étoiles de Sion* où il ressuscite une époque méconnue sur l'un des hauts lieux de la Lorraine «où souffle l'esprit». Gilbert Mercier est un écrivain particulièrement fécond et fort apprécié de son public. Il nous fait l'honneur ce soir de nous parler de Madame de Graffigny, une femme des Lumières du dix-huitième siècle qu'il connaît remarquablement et dont il va nous conter l'histoire peu commune. Mon cher confrère, vous avez la parole.